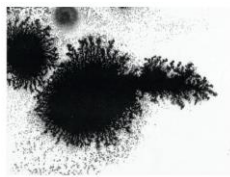


DE MONTALEMBERT Lucas

Portraits - Parcours

Prép'art Paris 2017-2018

Accepté à l'ESAD de Reims et l'ENSA Nancy pour la rentrée prochaine.



Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai fait un bac général Scientifique spé SVT option Arts plastiques.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

L'année du bac, j'avais décidé de faire des études de biologie. Dans APB, j'avais uniquement rempli des choix de cursus scientifiques et un autre assez singulier. Quid de APB pour sa dernière année d'existence (*remplacé par ParcoursSup cette année, ndlr*), je n'ai eu aucun de mes vœux. Toutefois, j'ai été admissible au double cursus Sciences et Design proposé par l'UPMC et l'Ensci - les Ateliers. Après avoir passé le concours mais sans être admis, je me suis alors retrouvé sans rien pour l'année à venir. Or, j'avais la ferme intention de repasser le concours de l'ENSCI l'année suivante. Je me suis inscrit en classe préparatoire, et j'ai choisi Prép'Art qu'une ancienne élève, actuellement à l'Ensci m'a conseillé.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà une idée de ce que tu voulais faire ?

Mon choix, après cette expérience à l'Ensci était de faire du design. Mais ne sachant pas très bien ce qu'était le design, Prép'Art ma paru la meilleure façon de découvrir le plus de disciplines artistiques possibles et d'avoir une vision plus accrue de ce domaine.

Que t'as apporté ton passage à Prép'art ?

Découvrir ce que j'étais capable de faire, découvrir des gens, que ce soit les profs ou les autres étudiants, pouvoir discuter avec eux. Expérimenter la dimension de projets dans le travail. Et connaître réellement les attentes des concours.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon projet s'intitule « Moulin à parole ». Je suis parti à la recherche de la poésie d'un lieu qui a connu une grande transformation. C'était un étang du 16ème siècle et son moulin qui s'est vidé du jour au lendemain (en raison des inondations). J'ai essayé de comprendre comment était fait le paysage de ce lieu qui m'était cher, sa mémoire, et comment l'homme habite un lieu. Après une série de constat plastique (dessins, photos, maquette, peinture, grands formats) j'ai fait trois propositions pour rendre audible, palpable, tangible la poésie de cet espace (sa mémoire). Je suis passé par la mise en espace d'une pièce de théâtre, la conception d'une série d'objets de mobilier d'interprétation et une application Smartphone dans le but de faire revivre mon "Moulin à parole".

Quelle a été ta méthode de travail ?

Je produisais des travaux, des idées et en parallèle je discutais beaucoup avec mes professeurs en particulier Bruno, M'sieur JC Chianiale et Véro (*Bruno Moretti, tuteur et enseignant design, Jean-Claude Chianiale, enseignant graphisme et Véronique Augry, enseignante design, ndlr*). Je discutais aussi beaucoup avec mes camarades dont trois avec qui on restait jusqu'à la fermeture de la prépa tous les soirs. J'accrochais au fur et à mesure mes productions sur un mur de « recherche » et petit à petit mon projet se traçait.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Une super ambiance règne à Prép'Art. On côtoie tout le monde, c'est facile de rencontrer des étudiants. Les locaux sont bien pour ça, ils ne sont pas trop grands, on est obligé de se croiser tous mais on ne se marche pas dessus pour autant.

Comment qualifierais-tu le rapport avec les enseignants ?

Les professeurs sont très à l'écoute, le mieux c'est d'aller leur parler, ils seront toujours là pour discuter et ils aiment vraiment ça. Bien sûr on n'a pas d'atomes crochus avec chacun mais j'ai créé de vraies relations enrichissantes avec certains. On a affaire avant tous à des gens pleins d'humanité. Bravo à Bruno, JC, Véro et Gaya (et y en a quelques autres quand même) !

Est-ce que tu as un souvenir en particulier qui a marqué ton année ?

C'est toujours difficile de répondre à une question comme celle-ci par un seul élément, mais oui ! J'ai beaucoup aimé toutes ces bières partagées avec les autres étudiants - et exceptionnellement avec des profs en fin d'année - qui finissent par des discussions très enrichissantes ! Et puis les tartelettes plusieurs fois dans l'année de madame

Moretti, un délice ! (*Femme d'un enseignant qui est pâtissière, créatrice de « la petite madeleine », ndlr*)

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

De vin, de poésie ou de vertu à votre guise mais enivrez-vous ! Nourrissez-vous le plus possible de culture, expo, théâtre, cinéma et parlez-en avec les autres ! C'est le meilleur moyen de cultiver son jardin et son palmarès de concours.

Comment as-tu vécu cette période des concours ?

J'ai beaucoup attendu, les concours c'est une longue période d'attente et de stress qui n'est pas toujours très agréable. Et les résultats qui peuvent être décevants mais tout de même les concours permettent de créer des liens, avec les profs et les élèves. On est tous dans la même galère, tous à ramer contre les courants mouvementés des bancs de concours face à nous, alors on se comprend, et on se découvre.

Comment t'es-tu renseigné sur les écoles supérieures ?

Par les conseils, des professeurs, principalement. Mais aussi grâce aux sites Internet des écoles.

Quelles écoles as-tu passées et quelle école as-tu choisie ?

J'ai été admissible à l'Ecal, Esad de Reims et de Saint Etienne, les Arts déco, l'Ensad de Nancy et l'Ensci les Ateliers. Je suis admis à Reims et Nancy, j'attends encore les résultats de l'Ensci et je vais peut-être passer La Cambre.

Quels sont tes futurs désirs et projets ?

J'aimerais être un designer qui provoque l'avenir, sans limite d'échelle : objets, service, espace, scénographie, architecture, que sais-je ? Mais avant tout : « Il faut être fou pour provoquer l'avenir ! » Alors, oui, je crois vouloir devenir fou !

